



N°20

décembre 2021 – mai 2022



DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Chapelle royale Saint-Louis, Dreux, 2021, conception et gravure Line Filhon, impression taille-douce (© La Poste/L. Filhon)



LINE FILHON, UNE AMOUREUSE DE LA GRAVURE

JACQUELINE CAURAT : « Le timbre mériterait toujours que la télévision lui accorde du temps »

JEAN-PAUL VÉRET-LEMARINIER ET LA NOUVELLE-CALÉDONIE

NOËLLE LE GUILLOUZIC – SARAH LAZAREVIC – SANDRINE CHIMBAUD



DEL. & SCULP.

n° 20, décembre 2021 - mai 2022

Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

ISSN 2275-8690

Directeur de la publication

Pascal Rabier

Rédacteur en chef

Pascal Rabier

Comité de rédaction

Alice Bigot, Julie Carbonnier, Monika Nowacka,
Rodolphe Pays, Gauthier Toulemonde

Comité de lecture

Didier Laporte, Astrid Mull,

Graphisme et mise en page

Carole Gerothwohl

Impression

Compo Photo Havre

1836 route de Tourville-en-Auge

14130 Saint-Martin-aux-Chartrains

Ont collaboré à ce numéro

Pierre Albuisson, Julie Carbonnier, Sandrine
Chimbaud, Line Filhon, Noëlle Le Guillouzic, Sarah
Lazarevic, Laurence Le Tiec, Monika Nowacka,
Rodolphe Pays, Pascal Rabier, Gauthier Toulemonde

La rédaction n'est pas responsable des textes,
illustrations, dessins ou photocopies publiés qui
engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle
des articles ou illustrations contenus dans ce numéro
est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

VICE-PRÉSIDENTE : Elsa Catelin

VICE-PRÉSIDENTE : Sophie Beaujard

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

SECRÉTAIRE / TRÉSORIER ADJOINT : Joël Cavaillé

RÉDACTRICE : Monika Nowacka

MEMBRES DU CONSEIL :

Tanguy Besset, Sarah Bougault, Jacqueline Cavaillé,
Line Filhon, Florence Gendre, Marie-Noëlle Goffin,
Christophe Laborde-Balen, André Lavergne,
Sarah Lazarevic, Gauthier Toulemonde

Bureau du Conseil

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

president@artdutimbregrave.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée des relations avec les artistes : Elsa Catelin
relationsartistes@artdutimbregrave.com

VICE-PRÉSIDENTE,

chargée de la communication : Sophie Beaujard
communication@artdutimbregrave.com

SECRÉTAIRE : Joël Cavaillé

secretariat@artdutimbregrave.com

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec
tresorerie@artdutimbregrave.com

RÉDACTION : Monika Nowacka
redaction@artdutimbregrave.com

Président d'honneur

Pierre Albuisson

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,

34 Boulevard de Vaugirard 75731 Paris cedex 15

Site Internet

www.artdutimbregrave.com

twitter : @ArtTimbreGrave



SOMMAIRE

ÉDITORIAL « A NOTRE MEMBRE D'HONNEUR : JACQUELINE CAURAT » **3**

JACQUELINE CAURAT : « LE TIMBRE MÉRITERAIT TOUJOURS QUE
LA TÉLÉVISION LUI ACCORDE DU TEMPS »
RODOLPHE PAYS..... **4**

LINE FILHON, UNE AMOUREUSE DE LA GRAVURE
MONIKA NOWACKA (entretiens)..... **6**

CARTE DE VŒUX ATG 2022 - ESPOIR
NOËLLE LE GUILLOUZIC..... **9**

JEAN-PAUL VERET-LEMARINIER ET LA NOUVELLE-CALÉDONIE
GAUTHIER TOULEMONDE..... **10**

UNE LIBELLE DE BON AUGURE DE SARAH LAZAREVIC
RODOLPHE PAYS (entretiens)..... **12**

CARTE ATG 2022, LES PAPILLES EN VOYAGE
SANDRINE CHIMBAUD..... **13**

JULIE A LU..... **14**



Line Filhon

Line Filhon est une graveuse née en 1970. Elle étudie la gravure à l'École Estienne auprès de Pierre Forget et Gérard Desquand. Dès sa sortie d'école, Gérard Desquand lui propose de rejoindre son atelier G4 Gravure, à Paris. D'abord salariée dans cette coopérative artisanale, elle fonde en 1995 avec son ancien professeur et une collègue, la SARL Desquand Gaufrage. Graveuse en taille-douce de formation, elle se spécialise très rapidement dans la gravure en modelé destinée au gaufrage et en 1997, obtient le titre de Un des Meilleurs Ouvriers de France en gaufrage sur laiton.

Elle doit arrêter la gravure en 2004 pour des raisons de santé. Elle postule néanmoins à l'imprimerie des Timbres-poste deux ans plus tard et passe des tests de conception de maquette et de gravure, qu'elle réussit avec succès. Elle commence par créer dès 2007 des timbres à date pour Wallis et Futuna, Mayotte et les TAAF, puis en 2008, La Poste la contacte pour une première conception et gravure de timbre-poste ayant pour sujet « l'Abbaye de Royaumont - Val d'Oise », timbre qui sera émis en 2009. Depuis, Line Filhon a réalisé de nombreux timbres-poste pour la France et autres territoires d'Outre-mer.



éditorial



A notre membre d'honneur : Jacqueline Caurat

Le samedi 22 mai 2021, nous apprenons le décès de Jacqueline Caurat. Productrice et présentatrice de l'émission de télévision « *Télé-Philatélie* » de 1961 à 1983, Jacqueline était membre d'honneur de l'Art du Timbre Gravé depuis sa création.

Elle suivait régulièrement notre activité par la lecture assidue de notre revue et collectionnait nos éditions artistiques. A la réception de chaque numéro de *Del. & Sculp.*, Jacqueline me téléphonait et commentait les articles publiés. La discussion était toujours très agréable. Je l'appelais très régulièrement car les années « Covid » n'ont pas permis les rencontres souhaitées.

Je me souviens, dans les années 1970, jeune philatéliste de l'Amicale Philatélique Yonnaise, je suivais régulièrement à la télévision les émissions de « *Télé-Philatélie* », devenues en 1974 « *Philatélie-Club* » sur TF1. Jacqueline Caurat était une icône de la télévision et popularisait la philatélie et la création artistique.

Puis en 1986, dans le cadre de mes recherches sur la presse philatélique, j'ai eu l'occasion pour la première fois de la rencontrer avec son mari Jacques Mancier. Ils furent tous les deux très bienveillants et chaleureux à mon égard.

Au fil des années, ayant souvent rencontré Jacqueline lors de vernissages d'expositions, au Musée de La Poste, dans les salons philatéliques ou dans les dîners, nous avons gardé d'excellentes relations.

En octobre 2010, avec sa petite-fille Julia, nous l'interviewons longuement à l'occasion de l'exposition des « *50 ans de Télé-Philatélie* » présentée en 2011 au Musée de La Poste. Ces différents entretiens ont été publiés exclusivement pour la revue *Relais*¹. Ces moments ont été très agréables et enrichissants. Par ailleurs, grâce à l'action de Danièle Dutertre, un collector de quatre timbres du cinquantenaire de la première émission « *Télé-Philatélie* », conçu graphiquement par Claude Andréotto, a été édité par la CNEP en 2011 à l'occasion du 65^e Salon philatélique d'Automne.

Le 23 juillet 2017, Jacqueline nous invitait, Danièle et moi, avec sa famille pour fêter ses 90 ans. Moments de joie et de partage. Une de ses dernières satisfactions a été sa visite au Salon philatélique d'Automne en novembre 2018.

Jacqueline était une personnalité attachante qu'on n'oublie pas. Son courage et sa volonté ces dernières années ont été exemplaires. Son seul regret, c'est que personne n'ait repris son flambeau de la communication philatélique, ni à la télévision, ni à la radio.

Le graveur Eugène Lacaque avait dessiné en 1971 un projet de timbre pour Jacqueline. Souhaitons que dans les prochaines années, un timbre-poste du programme philatélique soit émis en taille-douce en l'honneur de Jacqueline Caurat et de son mari Jacques Mancier, producteurs et animateurs de la seule émission télévisée en Europe de philatélie et de création artistique des timbres.

Pascal Rabier, président

¹ P. Rabier, « *Télé-Philatélie* : les moments de bonheur de Jacqueline Caurat », pp. 18 – 28 ; « *Télé-Philatélie* » (1961 – 1983) : un magazine unique à la télévision », pp. 29 -33 ; J. Binet, « Sur les pas de ma grand-mère : l'histoire racontée par la petite-fille de Jacqueline Caurat », pp. 34-35 ; *Relais*, revue trimestrielle de la société des Amis du Musée de La Poste, n° 113, 03/2011.



(collector CNEP, 2011, p.1,
© CNEP/DR)

JACQUELINE CAURAT :

«LE TIMBRE MÉRITERAIT TOUJOURS QUE LA TÉLÉVISION LUI ACCORDE DU TEMPS»

C'était une grande dame de la télévision et une grande dame de la philatélie.

Jacqueline Caurat s'est éteinte le 22 mai dernier.

Collectionneuse de timbres dès le plus jeune âge, comédienne un temps dans les années 1950, elle avait d'abord rejoint le petit écran en tant que speakerine.

Et puis très vite comme journaliste de l'émission *Télé-Philatélie*, qu'elle a créée avec son mari Jacques Mancier. L'aventure – sans équivalent dans le monde – durera 22 ans...

Fin 2019, Jacqueline Caurat avait raconté son parcours philatélique et professionnel pour le blog du Musée de La Poste... Extraits de cet entretien qui s'achève par un souhait qu'elle n'aura pu voir exaucé, celui de visiter ce musée entièrement rénové...

« **M**on père était collectionneur, d'ailleurs sans plus, mais c'est quand même son intérêt pour les timbres qui a éveillé en moi le goût de la philatélie.

J'ai commencé vraiment à collectionner à mon tour à l'adolescence, en récupérant des timbres, en échangeant aussi entre amis, c'était une pratique courante à l'époque.

J'étais attirée par la thématique de l'histoire, par celle de la politique aussi, tout ça m'intéressait beaucoup. Mais également par tout ce qu'il y a derrière les timbres, c'est-à-dire les cachets, les marques postales, qui racontent aussi tellement de choses.

J'ai continué à collectionner, même quand je suis entrée dans la vie professionnelle. C'était après la guerre, j'ai alors été quelques années comédienne. Presque un paradoxe pour moi, que mes cousins appelaient « la môme cerise », tellement je rougissais facilement. Mais je rêvais plutôt de réalisa-



« Ce qui me faisait le plus plaisir dans les réactions des téléspectateurs, c'était les gens qui me disaient : je ne suis pas philatéliste, mais ce que vous faites et ce que vous dites dans l'émission m'intéresse, me plaît beaucoup. »

(© ph. T. Débonnaire/2016)

tion, de mise en scène, ce que d'une certaine façon j'ai fait par la suite sur le petit écran. Là encore, comme pour les timbres, c'était la curiosité qui me menait.

Et puis j'ai rejoint la télévision, après avoir répondu à une annonce. Ils cherchaient quelqu'un qui parlait anglais pour traduire ce que les commentateurs britanniques disaient à l'antenne lors du couronnement de la Reine d'Angleterre. J'étais bilingue, ma carrière à la télévision a démarré comme ça.

J'ai poursuivi comme speakerine, en commençant notamment par annoncer des émissions destinées aux enfants et des services religieux. J'ai exercé ce métier aujourd'hui disparu pendant une vingtaine d'années.

Assez vite, j'ai aussi découvert que les P.T.T. de l'époque, à des fins pédagogiques et ludiques, donnaient des timbres aux écoles. J'avais 24 ans, je me suis alors dit, pourquoi ne pas faire une émission à

TÉMOIGNAGES

« J'ai le plus grand respect pour Jacqueline Caurat, que j'ai rencontrée à plusieurs reprises, c'était une femme qui défendait la philatélie pour tous avec conviction et élégance. Et je suis vraiment admiratif du travail qu'elle a accompli dans ce domaine à la télévision durant les années 1960 et 1970. Les nombreux hommages qui lui ont été rendus à son décès confirment d'ailleurs le rôle important qui a été le sien. »

Gilles Livchitz, directeur de Philaposte

« J'ai connu Jacqueline au début de *Télé-Philatélie*, elle était venue interviewer le négociant en timbres Serge Pasquier pour qui je travaillais à l'époque. Et on n'a plus jamais cessé de se croiser, devenant au fil du temps des amies très proches. On finissait par nous appeler les deux dames de la philatélie. Elle a été une grande ambassadrice de la philatélie, beaucoup de gens se sont intéressés aux timbres grâce à son émission. Elle était aussi passionnée de l'enveloppe, des marques postales, pour elle, ça racontait l'histoire des villages, des pays, l'époque... Et puis, elle était toujours souriante, d'une grande gentillesse avec tout le monde. »

Danièle Dutertre, négociante en philatélie



Un bloc-feuillet de 4 timbres a été émis en 2011 à l'occasion du 50^e anniversaire du lancement de l'émission *Télé-Philatélie*. Le Musée de La Poste s'était associé à l'événement. Produit réalisé par la CNEP dans le cadre du 65^e Salon philatélique d'Automne.



© CNEP/DR)

« Jean Cocteau venait de dessiner le nouveau timbre Marianne. Il a été l'invité de la première émission, que nous avons réalisée chez lui, dans le Sud de la France. Le programme a immédiatement été rendu célèbre par le fait que, lors du tournage, Cocteau m'a demandé mon bâton de rouge à lèvres pour reproduire sur une vitre le visuel de la Marianne. » (Collector CNEP, 2011, p.2)

la télé qui parle des timbres, montrer tout ce qu'ils peuvent apporter en connaissances, en culture, en plaisir aussi.

J'en ai parlé à Claude Darget, qui travaillait aussi à la télé et qui était philatéliste. Ça l'intéressait, mais la direction en place n'a pas donné suite. Heureusement, l'historien Albert Ollivier a alors été nommé à la tête des programmes de la chaîne.

Je lui ai fait part de mon projet, arguant du fait que les timbres, c'étaient avant tout des images. Il m'a dit : « Je vous donne votre chance, faites cette émission. » C'est comme ça que Télé-Philatélie est née.

L'autre chance, c'est qu'à ce moment-là, Jean Cocteau avait dessiné le nouveau timbre Marianne. Il a été l'invité de la première émission – c'était le 25 janvier 1961 –, que nous avons réalisée chez lui, dans le Sud de la France. Le programme a immédiatement été rendu célèbre par le fait que, lors du tournage, Cocteau m'a demandé mon bâton de rouge à lèvres pour reproduire sur une vitre le visuel de la Marianne.

C'était parti... pour 22 ans d'émissions consacrées à la philatélie. Ce qui me faisait le plus plaisir dans les réactions des téléspectateurs,

« Volontaire pour le département des visites à domicile de la Ligue contre le cancer, j'ai fait la connaissance de Jacqueline en 2017, pour assurer une aide à domicile et lui apporter un soutien moral. Nous conversions, sortions si la météo le permettait. Jacqueline était une « dame », enjouée et bienveillante, toujours souriante...

Elle était restée jeune dans son esprit, mais je crois qu'elle n'aimait pas tant que cela le monde d'aujourd'hui, qu'elle trouvait triste et violent. Nous parlions souvent du timbre, et surtout du timbre gravé. Elle était véritablement exaltée par l'aspect artistique de la gravure et déplorait la disparition de cet art. J'aimais l'écouter en parler. Cela a été une très belle rencontre. »

Romain Revillon Scheidler,
aide à domicile auprès de Jacqueline Caurat

« Durant toutes ces années, j'ai pu faire partager aux téléspectateurs mes rencontres avec tellement d'artistes, des graveurs, des dessinateurs de timbres, Dali, Miro, Chagall, Decaris, Gandon... ». Ici, avec le graveur Albert Decaris.



© coll JC/DR)

c'étaient les gens qui me disaient : « Je ne suis pas philatéliste, mais ce que vous faites et ce que vous dites dans l'émission m'intéresse, me plaît beaucoup. »

Durant toutes ces années, j'ai pu faire partager mes rencontres avec tellement d'artistes, des graveurs, des dessinateurs de timbres, Dali, Miro, Chagall, Decaris, Gandon...

Des grands collectionneurs aussi. Comme Rainier de Monaco ou le conservateur des collections de la Reine d'Angleterre, ou encore le grand-duc de Luxembourg...

Le timbre – le vrai, pas ces petites vignettes qui le remplacent désormais trop souvent –, cette œuvre d'art en petit format, source de savoir dans tous les domaines, et puis support pédagogique, lien entre les générations, méritait que la télévision lui accorde du temps.

Et le mériterait sans doute toujours. Alors, avis aux... professionnels de la télévision d'aujourd'hui.

En attendant, j'ai hâte de voir le nouveau Musée de La Poste, qui va rouvrir dans quelques semaines. Et la place que le timbre y tient. »

Propos recueillis par Rodolphe Pays



En 1974, l'émission Télé-Philatélie est devenue Philatélie club, toujours produite et animée par Jacqueline Caurat et son époux Jacques Mancier (© coll JC/DR)



PROPOS RECUEILLIS PAR MONIKA NOWACKA

LINE FILHON, UNE AMOUREUSE

En cette fin d'année 2021, l'ATG est allée à la rencontre de Line Filhon, artiste rigoureuse, passionnée et surtout expérimentée dans les techniques de gravure. Ancienne élève de l'école Estienne, l'un des Meilleurs Ouvriers de France en gaufrage sur laiton, elle a conçu ou gravé depuis 2009 plus de quarante timbres-poste pour la France et collectivités et territoires d'Outre-mer.

ATG : D'où vous vient la passion pour la gravure, comment est-elle née ?

L. Filhon : Petite, je ne connaissais pas du tout la gravure. Je l'ai découverte à l'école Estienne. Mais j'ai toujours adoré les activités manuelles de toutes sortes : aussi bien dessiner, bricoler que couper les cheveux à tous mes proches, faire des massages et confectionner mes propres vêtements. Avec le recul, je me dis que j'aurais pu faire cinquante métiers différents. Et l'avantage est que si j'ai plusieurs vies, je peux me diversifier !

Mais peut-être que mon nom de jeune fille, Hamerstehl, qui veut dire « marteau d'acier », me prédestinait à ce métier qui me va si bien finalement... quelqu'un un jour m'a dit : « *Tu as trouvé ton chemin* »...

ATG : Pourquoi avoir choisi l'école Estienne ?

L. Filhon : Quand est venue la question du parcours scolaire après le collège, le choix a été compliqué pour moi. J'étais une élève très polyvalente, mais je ne me voyais pas assise derrière un bureau. Ma mère m'a alors inscrite, sans me prévenir, au concours de l'école Estienne qui est l'École supérieure des arts graphiques et des métiers du livre (Paris, 13^e). Mon dossier a été retenu et j'ai réussi le concours. C'est ainsi que j'ai découvert les métiers d'art.

ATG : En quoi consistait ce concours ?

L. Filhon : Il fallait faire un origami, et ensuite le dessiner. Une autre épreuve consistait à dessiner sa main. Il y avait également un texte à composer. Et aussi un exercice de couleurs. Sur 300



© Musée de La Poste, Paris 2021 – photo T. Debonnaire

Line Filhon animant un atelier d'initiation à la gravure au Musée de La Poste en septembre 2021.

candidats, 30 étaient retenus pour constituer une seule classe.

ATG : Vous intégrez l'école Estienne en 1985 et obtenez votre diplôme de fin d'études en 1990. En quoi consistait cette formation ?

L. Filhon : Dès la première année, on devait choisir un atelier parmi : la reliure, la dorure, le dessin en couleurs, le dessin en noir et blanc, la gravure en relief (gaufrage, fer à dorer) et la gravure en taille-douce. J'ai intégré ce dernier dont le professeur était Pierre Forget. C'est à ce moment-là que je me suis investie dans la gravure avec passion. Et c'est grâce à lui que j'ai découvert la gravure de timbres-poste.

Durant ma dernière année d'études, j'ai eu un nouveau professeur, Gérard Desquand qui est devenu par la suite mon maître d'apprentissage.

ATG : Comment avez-vous vécu ces années d'études à l'école Estienne ?

L. Filhon : Quand j'aime, je donne tout. Je me sentais hyper bien, dans mon élément, entourée de gens passionnés. Répartis par cinq personnes dans chaque atelier, nous formions de petits groupes. Il y avait une proximité avec les gens et le partage, la transmission des savoirs se faisait naturellement entre élèves car dans chaque atelier il y avait les 5 niveaux d'études, de la seconde au bac +2.

ATG : Quelle est votre première expérience professionnelle ?

L. Filhon : Mon professeur Gérard Desquand m'a recrutée à la sortie de l'école Estienne, en juillet 1990. Je me souviens avoir



© Photo Line Filhon

Gravure en creux modelé sur laiton, création personnelle de Line Filhon d'après l'œuvre originale de Michel Ange, plafond de La Chapelle Sixtine - Vatican. Gravure originale exposée au Musée des MOF à Bourges.



DE LA GRAVURE

passé mon diplôme un vendredi et intégré son atelier le lundi suivant. J'avais pourtant déposé ma candidature dans des écoles de stylisme (notamment ESMOD) car la couture m'intéressait toujours autant...

J'ai donc intégré une coopérative d'artisans qui s'appelait G4 (G comme gravure et 4 pour le nombre d'artisans qui en faisaient partie). Les artisans avaient chacun une spécialité : il y avait un graveur spécialisé en taille-douce dans les cartes de visite, un dans le timbrage et un autre spécialisé en fer à dorer (c'était la grande époque du pin's). Gérard Desquand était lui spécialisé dans la gravure d'armoiries et moi-même dans l'illustration en taille-douce (portraits, maisons, animaux). J'ai donc continué à développer mes compétences en taille-douce dans cet atelier. C'est là également que j'ai découvert la gravure en modelé dont j'ai fait ma spécialité.

Je suis restée salariée de G. Desquand jusqu'en 1995 et de janvier 1996 à 2006 j'étais cogérante et associée de la SARL Desquand Gaufrage.

ATG : En 1997 vous passez le concours de Meilleur Ouvrier de France. Quelles sont alors vos motivations, pourquoi avoir tenté ce concours ? A-t-il eu une incidence sur la suite de votre carrière ?

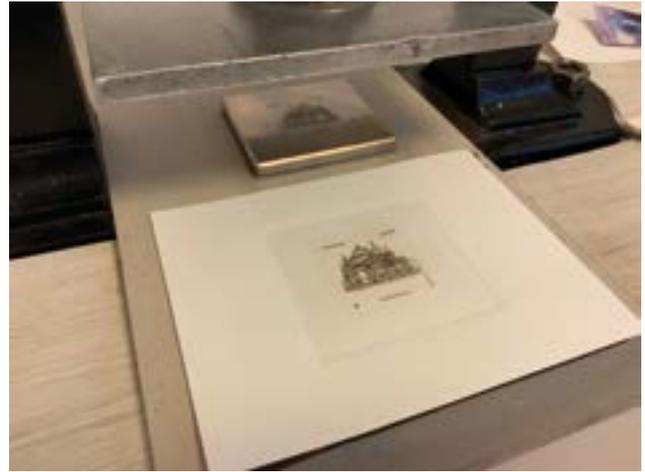
L. Filhon : Quand j'ai commencé à travailler à G4, la coopérative comptait déjà deux Meilleurs Ouvriers de France, puis deux autres le sont devenus par la suite. Ils étaient donc quatre quand je me suis inscrite au concours en 1995. Je baignais alors dans ce milieu « élitiste » et comme je m'associais il fallait que je fasse mes preuves. J'avais alors 26 ans et c'était une année de tous les challenges : je me suis mariée, je donnais naissance à mon premier enfant et je préparais mon concours MOF. Ce concours avait comme objectif d'appuyer ma légitimité dans notre association. Je l'ai passé pour me prouver que je pouvais être au niveau, que je méritais ma place autant que les autres dans cette entreprise. C'était mon challenge. Et d'autre part, ça m'a permis d'appuyer ma légitimité auprès de mes clients.

ATG : Vous vous arrêtez de travailler en 2005 ?

L. Filhon : Oui, en effet, j'ai eu d'importants soucis de santé, des tendinites permanentes dans mes deux bras et mes deux mains... Cela m'a obligée à me remettre en question. Déjà en 2004, les médecins me conseillaient de changer de métier car les douleurs persistaient... En 2005, après différentes opérations chirurgicales, je me suis formée pendant un an afin de me reconverter. J'ai fait un master de responsable de formation (Université Paris V-René Descartes) et mon mémoire s'intitulait : *L'apprentissage : de la relation maître apprenti à la transmission des savoirs*. C'est cette même année qu'on m'a annoncé que je souffrais de fibromyalgie, forme de douleur chronique diffuse et importante, associée à une hypersensibilité des nerfs sensitifs. J'ai alors été reconnue travailleur handicapé.

ATG : A quand remonte votre découverte du domaine du timbre-poste voire celle de La Poste ? Quel souvenir en gardez-vous ?

L. Filhon : Tout a commencé, en quelque sorte, à l'école Estienne,



© Photo Line Filhon

Chapelle royale Saint-Louis, poinçon acier et impression de l'épreuve d'essai. Conception et gravure en taille-douce de Line Filhon, 2021

avec Pierre Forget, mon professeur. Pendant ses cours, il faisait souvent des petits croquis de nous ou travaillait pour La Poste. Il nous parlait de son activité de graveur de timbres. Je me souviens encore de ses maquettes pour le bicentenaire de la Révolution Française, en 1988. C'est donc là que j'ai découvert cet univers de timbres gravés. Pierre Forget nous a tous emmenés visiter l'imprimerie des timbres-poste à Boulazac. Nous y sommes allés en avion, affrété par l'imprimerie, et nous y avons passé la journée, une journée géniale... Je me souviens des graveurs Claude Jumelet et Jacky Larrivière. On a visité tous les services de l'imprimerie (toute la chaîne de fabrication en commençant par l'atelier de gravure) et nous étions accueillis dans l'atelier des graveurs au milieu duquel trônait la presse à bras. Ils nous ont fait une démonstration de l'impression de timbres. Cette première visite était une totale découverte pour moi de tout un univers merveilleux. J'y suis ensuite retournée en 2015 mais là avec un œil averti, curieux et professionnel. Je regardais alors les astuces et les contraintes professionnelles des uns et des autres. Je voulais améliorer mon travail afin qu'il convienne mieux aux contraintes techniques des imprimeurs et l'idée était qu'ils puissent aussi prendre conscience de nos contraintes à nous, graveurs. J'ai alors découvert la numérisation des poinçons, les petites retouches qui pouvaient être faites par rapport au scan, la duplication numérique de la gravure sur les matrices...

Environ cinq ans après mes études à Estienne, j'ai fait la connaissance d'Elsa Catelin puis j'ai appris qu'elle était partie travailler à



© Musée de La Poste, Paris 2021 - photo M. Nowacka

Métiers d'art, Tailleur de cristal, épreuve d'artiste du timbre-poste, gravure en taille-douce de Line Filhon, dessin Florence Gendre, 2019



l'imprimerie après le départ de Claude Jumelet et Jacky Larrière. À l'époque, l'imprimerie souhaitait recruter une deuxième personne, j'ai donc proposé ma candidature. Mais c'est en 2007 que l'on m'a proposé de faire des tests de gravure à la suite desquels j'ai pu enfin réaliser mon premier timbre-poste *L'abbaye de Royaumont*, émis en 2009. Cependant, mes premiers travaux pour La Poste ont été des timbres à date pour Wallis et Futuna, la Polynésie française et les TAAF.

ATG : Les premières commandes de timbres concernent le dessin ainsi que la gravure. Par la suite, vous gravez plus de timbres que vous n'en concevez ?

L. Filhon : En effet, les premières années, je concevais les timbres de A à Z, du dessin à la gravure mais je ne créais pas d'autres produits philatéliques. Ensuite, j'ai davantage gravé d'après les maquettes d'autres artistes. Le premier est de Sophie Beaujard représentant Boulogne-sur-Mer (2014). Je garde d'ailleurs un très beau souvenir de l'événement Premier Jour d'émission du timbre. C'était mon premier travail collaboratif. Depuis, je grave régulièrement d'après les dessins d'autres artistes, ce que j'apprécie beaucoup également.

ATG : Vous avez réalisé de nombreux timbres de la série « Métiers d'art ». Est-ce parce que vous avez le titre de MOF ?

L. Filhon : Je n'en sais rien. C'est une belle série qui m'a permis de travailler avec d'excellents artistes, notamment Florence Gendre dont j'adore la façon de dessiner et qui correspond bien à ce que je fais en gravure. Par contre, je pense que grâce à ma spécialité on pense à moi quand il s'agit de reprendre des gravures anciennes. C'est arrivé à trois reprises pour la Polynésie française. Ces timbres font d'ailleurs partie de mes préférés.

ATG : Quels sont les timbres que vous avez préféré réaliser ?

L. Filhon : Mon premier préféré est Boulogne-sur-mer. J'aime les timbres créés pour la Polynésie française : *La baie de Matavé* ou *Pierre Loti*. J'ai créé entièrement ce dernier ainsi que tous les documents philatéliques l'accompagnant. Ces deux timbres reprennent d'anciennes gravures sur bois que j'ai interprétées en taille-douce. Il s'agit de paysages remarquablement bien imprimés.

ATG : En quoi aimez-vous la création de timbres ?

L. Filhon : Chaque timbre, chaque projet de timbre est pour moi une nouvelle aventure, un nouveau petit challenge. J'aime créer les timbres de A à Z, ainsi que les différents produits philatéliques



Pierre Loti, timbre-poste, conception et gravure en taille-douce de Line Filhon, 2017. © Photo Line Filhon



Edvard Grieg, BAT sur feuille de timbre-poste, dessin et gravure en taille-douce de Pierre Albuissou, 1993. © Musée de La Poste, Paris 2021 - photo M. Nowacka

qui vont avec le timbre. Ce fut le cas pour celui de *La chapelle royale* dernièrement réalisé. C'est la première fois que j'avais en charge un tel projet. Je suis allée prendre les photos sur place, je devais penser également le souvenir philatélique, le TAD et autres produits...

Cela dit, j'aime également graver d'après les dessins des autres. Ce que j'apprécie moins c'est quand la maquette n'est pas du tout adaptée à une réalisation en gravure. Ça arrive parfois, et ça me demande un gros travail d'interprétation au trait. Quand je grave des images de gravures anciennes, c'est déjà du trait. Quand il s'agit d'un dessin au crayon à papier, les tracés donnent une orientation. Mais pour certains dessins l'interprétation se fait directement en gravure et la part de risque est plus importante. Quand le dessin n'est pas de moi, je mets parfois deux fois plus de temps à graver. Par exemple, pour graver le timbre *Tailleur de cristal* d'après un dessin de Florence Gendre, la difficulté résidait dans la création d'effets de transparence du cristal. Représenter le verre en cristal était une chose compliquée que j'ai d'ailleurs gravé en dernier. J'ai dû passer plus de 50 heures à graver ce poinçon... et d'habitude j'en mets plutôt 30... Car quand les timbres sont chargés et pour rendre la bonne matière le travail est plus long.

ATG : Êtes-vous collectionneuse ?

L. Filhon : Je ne suis pas du tout collectionneuse mais je conserve des timbres quand je tombe sur de belles gravures. J'aime regarder comment les autres graveurs travaillent. Ce sont pour moi des modèles, des sources d'inspiration.

ATG : Y a-t-il un artiste créateur (voire graveur) de timbres que vous admirez plus particulièrement ?

L. Filhon : Celui qui m'a inspiré en premier et qui continue à le faire c'est Pierre Albuissou. Il était venu à l'atelier de Gérard Desquand à mes débuts et il m'a montré ses timbres. Mon préféré est le portrait d'Edvard Grieg, créé pour Monaco en 1993. Ce timbre m'a suivie longtemps et c'est encore mon modèle aujourd'hui. Pierre Albuissou m'avait apporté ses conseils et invitée au Salon d'automne quand je commençais à faire des tests pour l'imprimerie. J'admire également le travail d'Yves Beaujard.

ATG : Quelles sont vos autres activités artistiques ? Quelque chose vous fait encore rêver ?

L. Filhon : Depuis mes études à l'école Estienne, je dessine ou grave uniquement sur commande. Déjà à l'école, on nous disait : « Vous n'êtes pas là pour être des artistes, vous êtes là pour devenir de bons artisans ». J'aimerais juste retrouver le goût et l'innocence de mes débuts, et dessiner pour dessiner, créer pour créer...



CARTE DE VŒUX ATG 2022

ESPOIR

L'Art du Timbre Gravé a sollicité l'aquarelliste Noëlle Le Guillouzic pour la création de sa carte de vœux pour 2022. L'illustratrice nous présente sa démarche artistique et ses quatre projets. Le projet retenu n° 3 sera édité en carte postale par l'association.

« J'ai proposé quatre projets dont voici mes clefs de lecture :

Projet 1) Thème : la Nature, "Rêve de reforestation" la Terre enveloppée d'une gangue protectrice d'arbres. Un barrage aux rayons nocifs. Oxygène et Respiration.



© N. Le Guillouzic

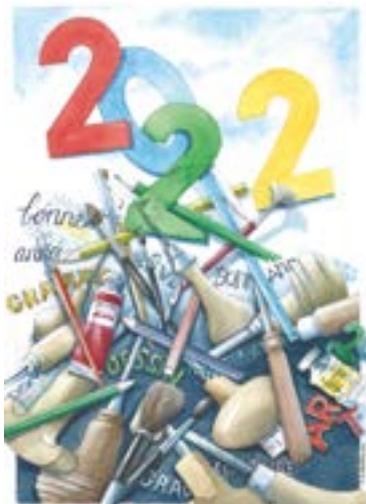
Projet 1 - Terre et arbres, aquarelle, 2021

Le haut de l'illustration va vers une année 2022 au ciel plus clair, et à l'avenir plus serein Les poissons et les oiseaux imaginés symbolisent « l'inévitable évolution ».

Disparition et découverte de nouvelles espèces animales. Tout évolue, se transforme.

Projet 2) Un hommage à tous les artistes, peintres, illustrateurs, graveurs, ainsi que les métiers de plume, qui nous apportent du rêve... avec leurs outils ils nous ouvrent la porte de leur imaginaire et modèlent le nôtre.

Passé la phase d'apprentissage, l'outil devient le prolongement de leur main, leur pensée et leur regard.



Projet 2 - Outils d'artistes, aquarelle, 2021 © N. Le Guillouzic

NOËLLE LE GUILLOUZIC, ILLUSTRATRICE

« Après mes études d'arts graphiques à Paris (Met de Penninghen - Arts Appliqués et Métiers d'Art - ENSAAMA), j'ai intégré une équipe de création de dessins animés. Puis, j'ai choisi de me tourner vers l'édition de livres jeunesse, de magazines de jardinage (dont Rustica) et le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie. J'ai rarement ressenti autant de plaisir à peindre que celui éprouvé en réalisant des Carnets de voyage, c'est également le cas pour le carnet philatélique La France à voir 2008, puis le bloc Lisbonne. J'ai choisi d'aller sur place pour m'imprégner des lieux.

J'ai conçu également des timbres pour Monaco et les TAAF (mon rêve lorsque j'avais 17 ans était de découvrir les îles Kerguelen ...j'y suis allée du bout du pinceau, grâce aux timbres, rêvant devant les photos faites par les vrais aventuriers !).

Ainsi, j'adore peindre sur le vif et enseigner la simplicité de l'aquarelle à un petit groupe d'élèves lors de stages en pleine nature. »



Projet 3, retenu. Porte-bonheur, aquarelle, 2021 © N. Le Guillouzic (dos de couverture)

Projet 3) Dessin plus coloré et enfantin. Il évoque également les métiers artistiques, on y retrouve les outils qui

dansent au rythme des vagues ainsi que des herbiers de Posidonie qui évoluent et se transforment en trèfles à 4 feuilles, porte-bonheur. Laissons-nous porter, flotter, pour mieux en profiter, tout comme des enfants, une petite dose de rires et d'insouciance. Saisir l'essentiel du moment présent, oser la joie de l'émerveillement en accompagnement de ce poisson coloré plutôt gai et sympathique.



Projet 4) « 2022 - Comme un poisson dans l'eau » ... dessin au graphisme plus décoratif que porteur d'idée. Juste pour le plaisir de jouer avec la fluidité et la douceur de l'aquarelle contrastant avec la force des traits à l'encre de Chine.

En raison de la situation particulière que nous vivons depuis deux ans, c'est le projet le plus poétique qui a été retenu pour 2022. Nous avons tous besoin, aussi bien les artistes que les collectionneurs, d'une pincée de douceur de vivre, d'insouciance et de chaleur humaine en privilégiant nos relations amicales et familiales. »

Projet 4 - Comme un poisson dans l'eau, aquarelle, 2021 © N. Le Guillouzic



HOMMAGE

JEAN-PAUL VÉRET-LEMARINIER ET

A la fin des années 1970, Jean-Paul Véret-Lemarinier réalise ses premiers timbres pour la Nouvelle-Calédonie. S'en suivra une longue collaboration qui illustrera son immense talent.



© Ph. Alain Lévi/NC-Le Cagou)

Accueil de Jean-Paul Véret-Lemarinier à Nouméa par Dominique Mongodin et Alfred Roire, président du club philatélique Le Cagou, 2009

« **L**'essentiel ici n'est pas de conquérir l'existence mais d'être tout simplement. Et pour être pleinement, il faut être dans le rythme de la nature. La sagesse est de vivre en harmonie avec elle, dans l'harmonie de l'univers tribal. L'homme sait qu'il n'est qu'un maillon parmi d'autres dans l'univers. Le reste n'est que pure digression. » Jean-Paul Véret-Lemarinier aurait pu faire sien cet extrait de *Kanaké, Mélanésien de Nouvelle-Calédonie*. Ses timbres pour la Nouvelle-Calédonie révèlent la personnalité de l'artiste : l'amour de la nature, l'importance de l'humain mais aussi le sport.

C'est le graveur Jacques Combet (1920-1993) qui lui conseille de créer des timbres puis il rencontre Claude Rouzaud alors directeur du service des timbres au Bureau d'études des Postes et Télécommunications d'outre-mer, le BEPTOM. En 1977, Jean-Paul Véret-Lemarinier réalise ses premiers timbres pour Djibouti avec deux volatiles : une autruche et un tisserin. En cette même année, la Nouvelle-Calédonie lui offre l'opportunité de représenter deux frégates dont l'une figure sur un timbre de Poste Aérienne.

Les commandes s'enchaînent avec des timbres évoquant la mer (oiseaux, poissons, coquillages) puis, en 1983, il réalise son premier paysage. La nature tout comme son évocation figurent à nouveau les années suivantes : la flore avec en outre les orchidées, les plantes à fleurs comme le *tristanopsis* ou encore divers mollusques (timbres aquarium de Nouméa). En 1992 pour la manifestation internationale de Chicago, Jean-Paul Véret-Lemarinier change de registre avec les 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Il réalise

Année de la communication entre les civilisations, dessin de Jean-Paul Véret-Lemarinier, impression offset, 2001



© OP/JP. Véret-Lemarinier)

également en 1994 un timbre célébrant le 50 anniversaire du journal *Le Monde*. Humaniste, il confie à Pierre Jullien, journaliste au quotidien, que son timbre préféré est celui émis par la Nouvelle-Calédonie en 2001 dédié à l'« Année de la communication entre les civilisations ». « Il s'agit d'une pure création. Le thème est plutôt sympathique et je crois l'avoir traité pleinement. Esthétiquement, le timbre, le timbre à date, le bord de feuille et l'illustration de l'enveloppe « premier jour » constituent un bel ensemble. », dit-il sobrement.

LA VARIÉTÉ, ANTIDOTE À LA MONOTONIE

Jean-Paul était un grand sportif – il en parlait avec passion – une qualité qui lui a permis de résister avec force et ténacité à la maladie. Nul doute qu'il a apprécié de réaliser quatre timbres en 2000, dédiés aux Jeux Olympiques de Sydney. En 2018, il évoque à nouveau avec ses dernières réalisations le thème de « *La Planète revisitée* », vaste opération d'explora-

Le thème des poissons de mer, timbres émis en 1981. Ils ne sont pas passés inaperçus auprès de Jean-Jacques Mahuteau : « Lors de mon second séjour dans le Pacifique - au début des années 80 - à une époque où j'envoyais beaucoup de courrier, j'utilisais systématiquement ces deux timbres de Nouvelle-Calédonie : la raie manta et le requin gris, créés par Jean-Paul. J'étais loin de deviner mon implication future dans le domaine. Ces deux



© OP/JP. Véret-Lemarinier)



émissions ont marqué le début de mon intérêt pour l'œuvre de cet illustre aîné. Depuis plus de quarante ans, à la vue de ses réalisations, mon admiration n'a cessé de croître pour son don d'ubiquité unique. Comment faisait-il pour être aussi juste et précis dans ses représentations de nos antipodes? C'est un mystère, pour cela merci l'artiste. »



LA NOUVELLE-CALÉDONIE



(© OPT/J.P. Véret-Lemarinier)



Ce timbre émis en offset en 2013 représentant la plante *Captaincookia* comporte une erreur. Au montage, l'imprimerie de Boulazac l'a placée à l'envers, comme le montre la maquette originale présentée en haut. C'est Jean-Paul Véret-Lemarinier qui en a informé Laure Recasens. Il semblerait que le secret ait été bien gardé jusqu'à présent car personne n'en a fait mention !

(© OPT/J.P. Véret-Lemarinier)



La Planète revisitée. Ce triptyque est la dernière création de l'artiste en 2018 qui a réalisé 200 timbres pour le Caillou.

tion de la nature menée, depuis 2016, par le Muséum national d'Histoire naturelle. En 2019, dans le bloc dédié à l'horoscope chinois (réunissant les douze plus beaux timbres émis entre 2003 et 2017), on retrouve ses créations aux côtés de celles de Jean-Richard Lisiak et Jean-Jacques Mahuteau, autre artiste incontournable du Caillou.

« Ma première rencontre avec Jean-Paul date de 2015 lors d'un déjeuner au Train Bleu, gare de Lyon à Paris. Nous avons partagé un repas en contemplant les peintures mythiques de ce restaurant. Comment ne pas être en admiration devant ce grand gaillard si doux, inépuisable conteur d'anecdotes. En tant qu'artiste du timbre, je l'ai toujours considéré comme le maître dans l'illustration réaliste. Son œuvre consacrée à la Nouvelle-Calédonie est une merveille ! » nous a confié récemment Jean-Jacques Mahuteau. Jean-Paul Véret-Lemarinier aurait aimé poursuivre cette collaboration féconde le plus longtemps possible.

« Il avait l'habitude de me fournir plusieurs projets de maquettes pour les timbres et les timbres à date, tous d'une grande finesse.

Il était le seul artiste travaillant en métropole qui me téléphonait pour échanger sur l'avancée et la réalisation des maquettes. J'appréciais beaucoup ces moments. Avec le décalage horaire, je pense qu'il m'appelait très tard et travaillait la nuit. Il continuait à dessiner, créateur infatigable en dépit des séances de chimio qui le fatiguaient de plus en plus.

Début 2020, je lui ai confié la réalisation du premier volet de notre série intitulée « Avions d'hier et d'aujourd'hui ». Il accepta puis, un soir, Jean-Paul m'a téléphoné pour dire qu'il devait être hospitalisé et n'était plus en capacité de dessiner. Je compris alors qu'il était proche de la fin. » nous a déclaré Laure Recasens (cheffe de l'agence philatélique de l'OPT).

Jean-Paul aimait dire que la variété des illustrations qu'on lui donnait était le meilleur remède à toute forme d'ennui. Ses timbres de Nouvelle-Calédonie constituent un antidote à la monotonie, une invitation au voyage et perpétuent la mémoire de cet artiste au grand cœur.

Gauthier Toulemonde



GRAVURE DE L'ANNÉE 2021

UNE LIBELLULE DE BON AUGURE

Renaissance : c'est le titre de la « gravure de l'année 2021 » commandée par L'Art du Timbre Gravé à Sarah Lazarevic. Une œuvre, autour d'une libellule représentée dans son milieu, que l'artiste a voulu légère, joyeuse, porteuse d'espérance...

« Quoique le graveur paraisse ne faire qu'une profession, il faut cependant qu'il soit dessinateur au commencement de son travail, graveur et sculpteur au milieu, et peintre enfin pour l'union et la tendresse des ouvrages. » Cette citation de Robert Nanteuil, graveur et peintre renommé du XVII^e siècle – portraitiste notamment de Louis XIV –, figure en bonne place sur le site internet de Sarah Lazarevic.

Une sorte de profession de foi, que cette artiste, rompue aux disciplines du graphisme, de la typographie et de la gravure, décline - sans ostentation - dans les œuvres qu'elle réalise.

La « gravure de l'année 2021 », intitulée *Renaissance*, qu'elle a créée pour L'Art du Timbre Gravé, donne un bel exemple de cette association des savoir-faire. « La commande était libre, en dehors du format vertical demandé, j'avais toute latitude dans le choix du thème, explique Sarah Lazarevic. J'aime l'aérien, la légèreté, les animaux volants, les horizons, cette libellule posée sur une branche frêle et le paysage à l'arrière qui s'en va dans le flou m'ont semblé cristalliser tous ces éléments. »

Si les univers qu'elle a ainsi décidé de traiter ne lui sont pas étrangers, l'artiste s'est cependant considérablement documentée avant de se mettre au travail. Elle a en premier lieu consulté beaucoup de photos de libellules, prises sous différents angles, elle a aussi recherché les types d'environnements, de végétations dans lesquels elles vivent. Et elle s'est aussi inspirée de lieux qui lui sont familiers, là où elle réside depuis quelques années, au sud du Massif central.

« Une fois la matière trouvée, c'est le dessin qui prime, tout est dans le dessin, indique-t-elle. La complexité la plus marquée, c'est le bon ordonnancement de la composition, l'équilibre entre les premiers plans, les éléments en retrait, les espaces libres, ça demande toujours une très grande précision. Viennent ensuite la gravure, la traduction



Sarah Lazarevic en cours de création de sa «libellule» (© Photo Marian Possevini)



La matrice en acier « Renaissance » et les burins de Sarah Lazarevic (© Photo Marian Possevini)



(© ATG/S. Lazarevic)

La gravure ATG 2021 « Renaissance », création et gravure de Sarah Lazarevic, impression taille-douce, Ateliers A-Asdourian, Châtillon

en fait, l'interprétation aussi, l'exercice le plus long, comme toujours exigeant, sans droit à l'erreur. »

On ne peut que constater l'objectif atteint : la libellule est comme détournée, elle figure à l'évidence en sujet central de l'œuvre malgré son positionnement décalé, rien ne vient perturber ses formes belles – le rendu des ailes en particulier est remarquable – et étranges, elle apparaît en majesté, et le « rideau » très ajouré de roseaux au premier plan forme une sorte d'écrin à l'insecte.

« J'ai conçu un arrière-plan en rupture, un contraste fort, plus une évocation végétale, une zone d'eau, presque une brume, poursuit Sarah Lazarevic. Une ouverture vers le mouvement, l'ailleurs. L'ensemble de cette composition, que j'ai voulue un peu japonisante, entretenant l'idée de la métamorphose à travers cet insecte qui passe de larve aquatique à animal aérien. De l'espoir donc aussi, comme un bon augure... »

Rodolphe Pays

Pour en savoir plus sur le travail de Sarah Lazarevic : www.lazarevic.fr



CARTE ATG 2022

LES PAPILLES EN VOYAGE

L'ATG a confié la réalisation de la carte d'adhérent 2022 à Sandrine Chimbaud, graphiste-illustratrice indépendante, qui vit et travaille à Argenton-sur-Creuse, dans l'Indre. Elle a commencé sa carrière en agence de communication à Paris, s'est expatriée à Montréal une année, a résidé en Auvergne puis enfin a décidé de poser ses valises dans son Berry natal. Elle réalise des projets graphiques et des illustrations pour La Poste, l'ONF, des entreprises et des particuliers et travaille aussi dans une imprimerie. Elle aime explorer différentes techniques d'impression à travers ses créations (impression offset, impression numérique, eau-forte, aquarelle, impression textile...)... et l'Italie.



2

« La carte d'adhérent 2022 est une évocation de l'Italie, entre terre et mer, spiritualité et encres diluées.

J'ai véritablement un coup de cœur pour ce pays. Je l'ai découvert la première fois lorsque j'étais étudiante en seconde avec ma professeure d'arts plastiques : des musées, des pâtes et des cafés bien serrés. Je suis sous le charme.

Dessiner quelque chose de la mer, une coquille Saint-Jacques, celle du voyage iodé pour les papilles, celle du marcheur explorateur.

Dessiner quelque chose de la terre, des branches d'olivier, or jaune pour des plats à partager.

Dessiner quelque chose de sacré avec un ex-voto.

Les couleurs façon « Rorschach » pour laisser le hasard faire aussi son travail. »



3

Sandrine Chimbaud

www.instagram.com/@sandrinechimbaud

Site : www.chimbaud.fr



1

NOIX DE SAINT-JACQUES AUX COULEURS D'ITALIE

Recette pour 2 personnes :

- 6 noix de Saint-Jacques
- de l'huile d'olive
- du parmesan
- du basilic
- 1 grosse tomate (cœur de bœuf)
- quelques feuilles de salade (feuille de chêne)
- crème de vinaigre balsamique

Poêlez les noix de Saint-Jacques avec de l'huile d'olive. Les poivrez.

Coupez les tomates en rondelles. Dressez dans une assiette les feuilles de salade, les tomates et les noix chaudes. Disposez des copeaux de parmesan et des feuilles de basilic. Ajoutez un trait d'huile d'olive et de crème de vinaigre balsamique.

Bon voyage en 2022 et régalez-vous !

1 – Les couleurs façon « Rorschach » (© S. Chimbaud)

2 – Sandrine Chimbaud dessinant (photo de l'artiste) (© S. Chimbaud)

3 – Carte d'adhérent ATG 2022, dessin et mise en page de Sandrine Chimbaud, impression offset/taille-douce, Ateliers A-Asdourian, Châtillon (© ATG/S.Chimbaud)

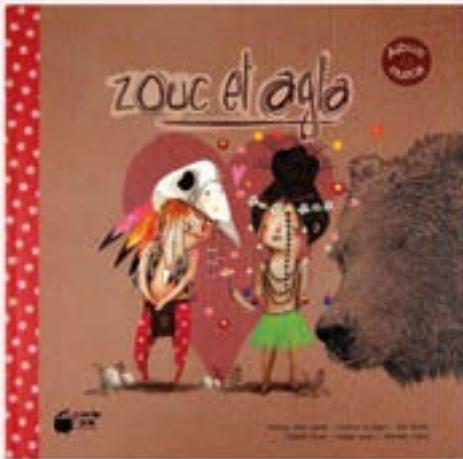


JULIE A LU

ZOUC ET AGLA

L'artiste graveuse Elsa Catelin a réalisé les gravures de ce conte musical, dans lequel sont mis en scène Zouc et Agla, deux amis qui se retrouvent tous les ans pour la fête des masques. Mais, cette année, ils se regardent différemment ... Ce conte peut être joué par deux musiciens et s'adapte un peu partout. Le texte est signé par Vanessa Simon Catelin, avec les illustrations de Cocotte en Papier et les musiques d'Isabelle Payen, Philippe Simon et Matthieu Voland. Ce joli conte sur l'amour est à partager sans modération avec sa famille et tous les autres enfants !

Vanessa Simon Catelin ; Cocotte en papier ; Elsa Catelin ; Isabelle Payen ; Philippe Simon ; Matthieu Voland, *Zouc et Agla*, Le Havre : Editions La Marmite à mots, 2019, 50 p.

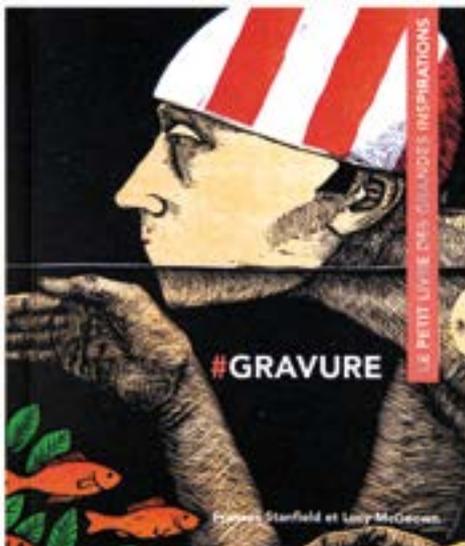


Zouc et Agla,
2019 © éd. La
Marmite à mots

GRAVURE : LE PETIT LIVRE DES GRANDES INSPIRATIONS

Dans cet ouvrage, c'est la pratique de la gravure et des techniques d'impression « artisanales » qui est abordée. Dans ce livre très richement illustré en couleurs et en noir et blanc, on découvre l'évolution perpétuelle de la gravure, qui mêle tradition et modernité. Le sens créatif est mis à l'honneur, mais également les dimensions techniques, ouvrant ainsi

tout le champ des possibles pour celui ou celle qui travaille autour de ce procédé créatif. Des artistes contemporains nous invitent également, à travers leurs réflexions et méthodes, à nous lancer à notre tour dans la gravure. Ainsi, cet ouvrage nous mène à une mise



Gravure : le petit livre des grandes inspirations, 2020
© éd. Pyramyd

en pratique effective, au moyen des divers matériaux utiles au graveur. Un livre inspirant, accessible à tous.

Frances Stanfield et Lucy McGeown, *Gravure : le petit livre des grandes inspirations*, Paris : Pyramyd éditions, 2020, 176 p.

MARC LEGUAY : LE PEINTRE DU LAOS



Marc Leguay : le peintre du Laos,
2020
© éd. D'autres
lointains

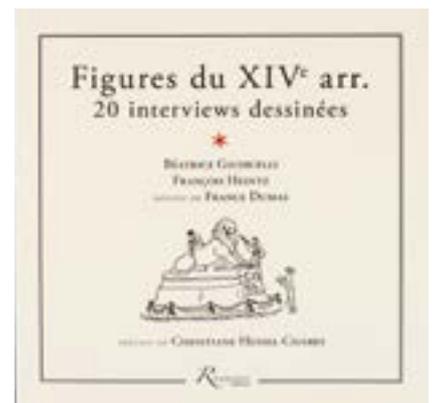
L'auteur Francis Benteux nous emmène à la découverte de Marc Leguay, dessinateur de timbres-poste mais aussi illustrateur, graveur et affichiste. Dans les pas de l'artiste, on comprend mieux l'intention et l'œuvre de ce créateur, amoureux de la Catalogne et du Laos. Au-delà des repères biographiques illustrés proposés par l'auteur, et qui permettent de mieux cerner la vie de Marc Leguay, c'est toute la richesse colorée de ses œuvres qui est abordée. Les timbres-poste représentés dans l'ouvrage, et qui illustrent des scènes de la vie quotidienne et religieuse du Laos, sont à découvrir de toute urgence !

Francis Benteux, *Marc Leguay : le peintre du Laos*, Prades : D'autres lointains, 2020, 240 p.

FIGURES DU XIV^E ARR : 20 INTERVIEWS DESSINÉES

Ce livre nous parle de 20 personnes célèbres ou anonymes, figures du XIV^e arrondissement et de ses lieux familiers. C'est France Dumas, graveuse et illustratrice, qui a dessiné pour cet ouvrage le portrait de chacune des personnalités abordées, au travers d'interviews

retranscrites. Un ouvrage à découvrir absolument, pour un moment de détente instructif. Béatrice Giudicelli, François Heintz, France Dumas, Christiane Hessel-Chabry, *Figures du XIV^e arr. : 20 interviews dessinées*, Paris : Riveneuve éditions, 2017, 177 p.



Figures du XIV^e arr : 20 interviews dessinées, 2017
© éd. Riveneuve



OFFREZ DES CADEAUX ARTISTIQUES ORIGINAUX

DES « IMAGIERS ATG »

L'association Art du Timbre Gravé dispose des « Imagiers ATG » supplémentaires. Ce document artistique de prestige (coffret avec six feuillets), réalisé par 61 artistes créateurs de timbres, imprimé en offset/taille-douce est toujours proposé aux adhérents ATG au prix exceptionnel de 20 € + port 5 €



(© ATG/L. Le Tiec)

« L'imagier ATG »



Les 61 artistes dessinateurs et graveurs de l'imagier, 2020

SOUVENIR PHILATÉLIQUE 2022

Le conseil d'administration d'ATG a décidé en septembre d'offrir un souvenir philatélique exclusif ATG à tous les adhérents qui auront renouvelé leur cotisation avant le 30 juin 2022 (sous réserve). Surprise...

L'Art du Timbre Gravé Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger. (Association loi 1901, n° W713002789), Cotisation : 25 € par an.

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de philatélie (Phila-France)
- Gratuité musée de La Poste (Paris) et musées régionaux (musée des Télécommunications en Flandre, musée postal des anciens ambulants de Toulouse)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes
- Visites conférences et voyages d'études
- Carte d'adhérent annuelle illustrée par un artiste du timbre.

FACILITEZ-VOUS LA VIE ET CELLE DE LA TRÉSORIÈRE

Renouvelez votre cotisation ATG par virement bancaire et indiquez votre numéro d'adhérent.

Cotisation annuelle ATG 2022 : 25 €.

Art du Timbre Gravé

IBAN n° : FR76 1820 6000 8260 3132 3871 058

BIC : AGRIFRPP882

DES GRAVURES ORIGINALES ATG

Pour vos amis, offrez des gravures originales en taille-douce de nos graveurs (10 €, prix adhérent) :

- Sarah Lazarevic, « Renaissance », 2021
- Christophe Laborde-Balen, « Le Prince Burin le Vaillant terrasse l'offsetosaure pour sauver la Princesse Phila », 2019
- Sarah Bougault, « Transmission », 2018
- Eve Luquet, « Bouleaux », 2017
- Sophie Beaujard, « Les Pays-Bas », 2016
- Pierre Albuissou / Jean-Paul Véret-Lemarinier, « La feuille d'érable », 2015
- Yves Beaujard, « Janus, 10 ans de l'ATG », 2015
- Marie-Noëlle Goffin, « Eglise en bois, de Slovaquie », 2014
- Elsa Catelin / Louis Boursier, « L'Europe », 2013.



Les quatre dernières gravures annuelles ATG (© ATG/T. Débonnaire)

Vous pouvez commander auprès du secrétaire **Joël Cavallé**,
21 rue de la Sente du Couvent, 78660 Boenville le Gaillard ou
secretariat@artdutimbregrave.com



Carte de vœux ATG 2022 conçue par Noëlle Le Guillouzic, aquarelle, 2021 © N. Le Guillouzic